



Discours de Rafika Rezgui, Maire de Chilly-Mazarin

Cérémonie commémorative de l'Armistice de 1918

Samedi 11 novembre 2023 à 11h - Monument aux Morts

Monsieur le Sénateur,

Monsieur le Conseiller régional,

Madame la Conseillère départementale,

Monsieur le Maire honoraire,

Mesdames et Messieurs les Élus,

Mesdames et Messieurs les représentants des forces de l'ordre et des forces
d'incendie et de secours,

Mesdames, Messieurs les représentants des anciens combattants et porte-
drapeaux,

Chers élus du Conseil Municipal des Enfants,

Chers représentants du Conseil des Sages,

Mesdames, Messieurs,

Nous sommes réunis ce matin pour commémorer la fin de la première guerre mondiale, celle qui devait être la Der des der. Il y a 105 ans, le 11 novembre 1918 était un jour particulier pour les soldats : pour la première fois depuis quatre ans

un étrange silence résonne jusque dans les tranchées. **Aujourd'hui, nous nous souvenons d'eux.**

La mémoire de la Première Guerre mondiale et de ses victimes est l'une des plus anciennes, et pourtant, par sa singularité et sa violence, elle nous rassemble encore cette année. Pour la première fois, des armes plus sophistiquées, et par conséquent plus meurtrières, font leur apparition. Les progrès technologiques sont détournés au service de la guerre : avions de guerre, blindés, gaz asphyxiants, .. L'industrie de la mort tourne à plein régime.

Cette guerre qu'on espérait être la Der des der aura envoyé dans les tranchées et sur les mers plus de 8 millions de jeunes hommes français, ainsi que 430 000 soldats issus des anciennes colonies françaises : ils étaient Algériens, Marocains, Tunisiens, Sénégalais, Malgaches ou encore d'Indochine. Au total, la première guerre mondiale fera 18 millions de morts militaires et civils à travers le monde.

Aujourd'hui, nous nous souvenons d'eux.

La Grande Guerre, c'est cette étrange guerre, qui envoyait des hommes à peine majeurs se battre sans réellement comprendre pourquoi, dans des batailles sinistres, dans la Marne, dans la Meuse ou dans la Somme. A Verdun, les combats dureront 10 mois et feront 700 000 morts. 1 400 000 soldats enrôlés malgré eux perdirent la vie sur l'ensemble des champs de bataille, tandis que ceux qui en revenaient étaient défigurés, amputés, mutilés et traumatisés, portant à jamais les stigmates de la guerre. L'Histoire les nommera les « gueules cassées ». Nous voulons aussi rendre hommage aux fusillés, dont beaucoup le furent sur des motifs arbitraires, pour l'exemple et pour dissuader les mutineries. Maurice Genevoix, était l'un de ceux que l'on appelait « les poilus », surnom qui ne signifiait pas qu'ils étaient barbus mais qu'ils avaient du poil, qu'ils étaient courageux. Maurice Genevoix déclarait dans l'un de ses

témoignages : « On était obligé d'opter entre tuer et être tué ». **Aujourd'hui, nous nous souvenons d'eux.**

Et puis, il y a ces femmes, souvent invisibilisées dans les conflits. Pendant près de 5 ans, elles ont été les chevilles ouvrières de la France en participant à l'effort de guerre dans les usines, les hôpitaux et les bureaux vidés de leurs travailleurs. Elles ont pris le relais des hommes tout en assurant au mieux une vie de famille atrophiée, sans savoir si leur mari, leur frère ou leur fiancé rentrerait un jour. Au total, la furie de la Grande Guerre laissera derrière elle 650 000 veuves, 805 000 orphelins en France et plus de 10 millions de victimes civiles dans le monde. **Aujourd'hui, nous nous souvenons d'elles, qui ont tenu le pays debout, et qui devront patienter encore trois décennies avant d'obtenir le droit de vote.**

Aujourd'hui, nous pensons également à toutes les populations du Proche-Orient où les armes résonnent à nouveau entraînant des milliers de victimes dont un grand nombre de civils. Ce conflit ne doit pas nous faire oublier que tant d'autres populations sont touchées en ce moment, à commencer par les Ukrainiens qui eux sont enlisés dans la guerre depuis le 24 février 2022.

Ces guerres et ces conflits qui persistent en 2023 nous rappellent tristement que la paix reste encore un idéal à atteindre puis à préserver.

En cet instant où nous rendons hommage à toutes les victimes, quelles qu'elles soient, nous tentons d'extraire de ces récits d'horreur des leçons pour le présent et l'avenir. La guerre a laissé des cicatrices profondes et l'histoire a démontré que lorsque les peuples ne recouvrent pas leur dignité, alors le pire reste à venir. Souvenons-nous que c'est sur les cendres de cette paix humiliante pour

l'Allemagne qu'a prospéré l'idéologie nazie déclenchant une nouvelle guerre où les pires crimes contre l'humanité ont été perpétrés à une échelle inégalée.

Et pourtant, dans cette obscurité, nous pouvons aussi trouver la lumière de la résilience humaine et de la solidarité. A travers leurs nombreux témoignages, les anciens combattants nous ont transmis des leçons inestimables sur la tolérance et la fraternité. Ils nous laissent en héritage la culture de la paix qu'il nous revient de faire perdurer.

Alors que la haine tente à nouveau de pénétrer notre territoire, nous pouvons puiser dans le passé des messages de paix et d'espoir. Enseigner l'histoire et la paix dans nos établissements scolaires demeure l'un des remparts les plus solides pour se souvenir. Développer la citoyenneté fait partie de ce devoir de mémoire tellement nécessaire pour sauvegarder le précieux héritage des anciens combattants et le transmettre aux jeunes générations.

Pour terminer, je souhaite emprunter une citation d'Henri Barbusse, brillant écrivain, fondateur de l'Association Républicaine des Anciens Combattants et surtout grand militant de la paix. Il disait en parlant des poilus :

“Ce ne sont pas des soldats, ce sont des hommes. Ce ne sont pas des aventuriers, des guerriers, faits pour la boucherie humaine. Ce sont des laboureurs et des ouvriers qu'on reconnaît dans leurs uniformes. Ce sont des civils déracinés.”

Mesdames, Messieurs, aujourd'hui, nous nous souvenons d'eux.

Vive la paix, Vive la République, Vive la France.

Je vous remercie.